

LES PROGRES DU CATHOLICISME EN ANGLETERRE

Voici les observations faites récemment par un voyageur sur l'état des esprits en Angleterre.

Le clergé de l'église officielle tend de plus en plus à imiter les formes extérieures de la liturgie catholique. Il est telle église anglicane, à Londres, que l'on prendrait aisément pour une église catholique, si l'on n'était au courant des idées régnantes. On y trouve un chemin de croix, un confessionnal, une statue de la sainte Vierge, devant laquelle brûle une lampe. Le dimanche, sauf l'usage de la langue anglaise, l'office ressemble à la messe. Le célébrant, revêtu d'une soutane, d'une aube et des vêtements sacerdotaux catholiques, y compris la barette à trois cordes, s'avance portant le calice couvert du voile. Il est précédé d'enfants de chœur en soutane rouge et en surplis, portant les cierges allumés et l'encensoir. Les chantres sont également revêtus de soutanes noires et de surplis. Le chant de l'office est le chant grégorien. L'épître, l'évangile sont récités à droite et à gauche de l'autel. A l'offertoire, le diacre verse le vin et l'eau dans le calice ; on encense l'autel. Au *Sanctus*, à l'élévation, les enfants de chœur font retentir leur sonnette. En un mot, tous les rites extérieurs de la messe sont scrupuleusement observés. Hélas ! il n'y a encore que l'extérieur ; mais il est évident que, chez un peuple religieux comme le peuple anglais, la logique doit amener, tôt ou tard, à cette conclusion qu'il faut aller jusqu'au bout et se ranger, dans le véritable bercail de Jésus-Christ, sous la houlette du pasteur suprême. Nous souhaitons ardemment qu'il en soit bientôt ainsi.

Le clergé catholique, respecté par tous, est devenu, depuis ces dernières années, très populaire parmi les ouvriers de Londres. Cette popularité est due surtout à l'influence du cardinal Manning. Quand on parle du Cardinal, sans désignation de nom, pour les classes lettrées, il s'agit du cardinal Newmann, mais, pour le peuple, c'est le cardinal Manning. Les ouvriers le connaissent tous ; ils l'ont vu, monté sur une voiture de marchande des quatre saisons, haranguer les grévistes ; ils l'ont trouvé dévoué à leurs intérêts et ils lui sont profondément reconnaissants de son intervention en leur faveur. Les prêtres catholiques partagent cette popularité, parce que les ouvriers voient en eux les collab-